

# Sans sol, il n'y a ni agriculture, ni civilisation

[Sarah Singla, agricultrice et vice-présidente de l'association pour la promotion d'une agriculture durable](#)

26 octobre 2018 à 15:31

*Sarah Singla, agricultrice installée en région Occitanie,  
défend une vision humaniste de sa profession.*

Vendredi 9 novembre, Libération organise en région Occitanie «**A table citoyens !**»,  
une soirée de débats sur l'alimentation.

## **Le sol est la base de l'agriculture et par conséquent de l'alimentation.**

Un bon fonctionnement des sols agricoles est nécessaire pour assurer la santé des cultures et des consommateurs. Sans sol, il n'y a ni agriculture, ni civilisation. Nous sommes producteurs, nous sommes aussi citoyens et consommateurs. Nous voulons produire des aliments sains, en quantité et qualité, tout en minimisant notre impact sur l'environnement. Nous avons bâti des systèmes qui produisent et régénèrent les sols au lieu de les dégrader.

## **Nous nous inspirons de la nature**

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, par le biais de l'agriculture de conservation des sols (ACS), nous protégeons et restaurons les sols et les écosystèmes tout en répondant aux enjeux de production. Nous nous inspirons de la nature qui a développé des systèmes performants issus de l'abondance de la biomasse végétale et animale la plus variée possible. En produisant sans travailler le sol, nous améliorons la qualité de l'eau en supprimant l'érosion, le ruissellement et les pollutions. En couvrant le sol toute l'année avec du végétal vivant, nous constatons un accroissement permanent de la biodiversité végétale et animale : des micro-organismes jusqu'aux oiseaux et mammifères. Enfin, nos systèmes de culture sont plus résilients vis-à-vis des aléas climatiques qui s'intensifient et nous aidons à la lutte contre le réchauffement climatique grâce au stockage du carbone dans de nombreux sols cultivés. Cela permet la pérennité des systèmes de culture, tant sur les plans environnementaux, que sociaux et économiques tout en répondant aux besoins de la société. Nous pilotons nos systèmes de culture en nous basant sur du résultat et non sur un cahier des charges.

## **Une révolution agricole qui vient de la base**

Cette révolution agricole vient de la base. Elle vient du terrain. Depuis ses débuts jusqu'à récemment, elle a été portée et développée par des agriculteurs inventifs et courageux. Ces derniers ont été très peu soutenus au départ et ont eu raison de persévérer. L'agriculture a une finalité qui est celle de produire de l'alimentation tout en développant une bioéconomie circulaire qui, seule, permet d'avoir des systèmes durables. L'«agriculture naturelle» n'existe pas. Nous avons besoin de pouvoir utiliser tous les outils, existants ou à venir, pour continuer d'améliorer nos systèmes. Supprimer des outils et nous laisser dans l'impasse sans avoir identifié des alternatives réelles et viables anéantirait tous les bénéfices cités ci-avant.

Nous demandons aux dirigeants et à la société civile, d'être bienveillants et de faire confiance aux producteurs car, derrière chacun d'eux, il y a des hommes et des familles qui nous nourrissent tous. Tous les producteurs doivent être respectés et reconnus comme de véritables partenaires professionnels par l'ensemble des acteurs. Pour le bien de tous, la valeur ajoutée produite sur nos fermes, grâce à nos savoir-faire, qui contribue à dynamiser les territoires, doit être équitablement partagée. À l'inverse, il est contre-productif que des opérateurs, avec du greenwashing, détournent notre image à leur profit et se servent de ce que nous faisons pour s'approprier la valeur qu'ils ne créent pas.

Parce que l'agriculture est avant tout une histoire d'hommes, de territoires et de projets collectifs, pour que notre métier reste une profession à part entière, viable et vivable aujourd'hui et pour les générations à venir : faisons vivre nos sols, nos producteurs et nos campagnes.